

Jaafar A.Z. RAHMA

Département de français/ Faculté des Langue
Université de Bagdad
Jaafar.rahma@colang.uobaghdad.edu.iq

Classe-d'objet dans la classe de traduction

فئات المفعولية في صف الترجمة

تتناول ورقة العمل هذه اهمية ادخال التحليل اللغوي في تعليم الترجمة لظاهرة الترابط والتناسق لمسند الجملة والذي غالبا ما يتمثل بالفعل, فاختيار الفعل (المسند) لكلمة يبني المعنى المراد للجملة وهو ما اسماء اللغويين بفئات المفعولية (Classe -d'objet), فيما اسماء البعض بتتابعية الفعل او منظومة الفعل (la collocation du verbe) كلا المصطلحين ينصب في حل مشكلة تعدد المعاني والترادف كما انه يعالج مشكلة الترجمة الالكترونية وهو منهج لغوي يخدم درس الترجمة ويساعد على فهم وظيفة الفعل وفهم المعنى المراد.

Introduction

La description globale d'une langue exige une description de toutes les propriétés linguistiques de chaque mot. A cela s'ajoutent les exigences propres au traitement automatique des langues, et surtout la traduction. Il s'agit des problèmes liés au figement et à la polysémie dans le dictionnaire électronique.

Qu'est- ce que la classe d'objet?

Cette notion qui a pour but de décrire les arguments des prédicats surtout les prédicats polysémiques, a été créée par le linguiste français contemporain Gaston Gross dans son livre "Manuel d'analyse linguistique en 2012".

Ce type de test est très important dans la pratique de la traduction et notamment pour ceux qui rencontrent des difficultés lors de l'utilisation de dictionnaires électroniques.

La Classe d'objet traite ou bien dire simplifier le problème de polysémie d'un mot qui constitue toujours une grande difficulté devant les étudiants

dans la classe de traduction. En fait, la question de classe d'objet se trouve au centre de la relation entre le lexique et la grammaire. C'est-à-dire de classes sémantiques construites à partir de critères syntaxiques, chaque classe étant défini à partir des prédicats qui choisissent les unités de la phrase.

L'idée de dire que les unités lexicales ne peuvent être appréhendées comme des entités isolées sur elles-mêmes, Frege a souligné que:

«Rechercher la signification des mots non pas isolement mais seulement dans le contexte d'une proposition, c'est uniquement dans un contexte que les mots ont leur signification" (Denis : 1995, p.6).

Plus précisément, dans le cours de linguistique de la traduction. Gaston Gross montre que *« L'utilisation des classes d'objets permet donc de décrire avec précision le nombre et la nature des emplois des opérateurs »* (Gross G. 2012:85). L'intérêt vient donc de la description des opérateurs qui traite la difficulté de la polysémie, et aussi du traitement de la synonymie, des prépositions, de la métaphore et de l'anaphore ; mais le grand intérêt est que les classes d'objets sont au service de la traduction, **En ce concerne la collocation**, qui est un terme linguistique porte le même fonction de Classe-d'objet, vise la cohérence entre les mots ou les verbes; ce qui signifie une relation reliant le verbe avec un mot qui vient après, à titre d'exemple, Serge nage dans la mer vs Serge nage dans la banque.

Dans la première phrase, il y a une relation et une harmonie entre le verbe et le mot, contrairement à la deuxième phrase. Bien que les deux phrases soient correctes dans les règles, mais dans le sens, elles posent un problème.

Le terme « collocation » vient du latin collocare, qui signifie : « placer ensemble ». C'est un terme qui donne le sens de (proximité, cohérence et corrélation entre le verbe et le mot, ou un groupe de mots qui vient après,

c'est-à-dire la collocation qui existe entre eux. Par exemple: la phrase (Il prend le gâteau). Cette phrase est correcte grammaticalement et linguistiquement. Il existe donc une collocation entre le verbe et le nom. Par contre, la phrase (Il prend la mort) qui est correcte grammaticalement, mais linguistiquement elle a un problème car elle n'est pas comprise. La collocation entre le verbe et le nom n'existe pas dans ce cas.

Les critères les plus importants de la collocation:

L'un des critères importants au plan didactique pour la reconnaissance des collocations est que l'un des éléments garde **son sens habituel** tandis que l'autre prend **un sens métaphorique** plus ou moins prononcé.

•Le sens métaphorique

Est **métaphorique** ce qui a recours à la **métaphore**, procédé linguistique fondé sur une relation d'analogie ou de similarité entre deux choses.

Comme nous trouvons dans les poèmes, ils utilisent des images pour exprimer des émotions.

Le **sens propre** d'un mot est son sens premier. Les **sens figurés** d'un mot sont les sens qui en dérivent. En général, le sens propre renvoie au sens concret. Ainsi le mot « cochon » évoque un animal. Les sens figurés sont souvent des sens abstraits ou imagés. Le mot « cochon » peut ainsi renvoyer à une personne qui se comporte de manière peu soigneuse.

L'opposition entre sens propre et sens figuré relève de la [polysémie](#) qui veut qu'un même mot recouvre généralement plusieurs sens apparentés néanmoins différents.

Exemple :

- dans « Lucie *tombe* dans l'escalier », *tomber* est employé au sens propre ;
- mais dans « Lucie *tombe* par hasard sur sa meilleure amie », *tomber* est employé au sens figuré.

Le sens propre est le sens premier d'un mot. Le sens figuré est le sens supplémentaire que peut prendre un mot.

Le deuxième critère important est que ces combinaisons sont moins figées que d'autres éléments phraséologiques tout en n'étant pas totalement libres. En effet, les collocations acceptent **la permutation** lexicale à l'aide de quasi-synonymes : en revanche la permutation avec d'autres lexies reste parfois possible.

La permutation fait, pour un élément, de prendre la place d'un autre qui vient occuper la sienne en retour; fait, pour deux éléments, de changer réciproquement de place. Échange réciproque d'emploi, de fonction entre deux personnes.

Enfin, le troisième critère que nous retiendrons est celui de **l'insertion** possible d'éléments entre les deux composantes essentielles: passer un examen ou passer brillamment un examen. L'insertion serait plus facile dans les collocations où

Pratique de la traduction

La première étape de l'analyse linguistique d'un texte donne consiste à reconnaître les phrases qui le composent. Cette tendance exige qu'il doit connaître tous les prédicats qui figurant dans le texte et les arguments qui combinent aussi avec les prédicats

Si nous avons le schéma : N-hum louer N-hum : nous avons le sens de **féliciter**

Si nous avons le schéma: N-hum louer N-concret : le sens est (prendre en location)

Si nous avons le schéma: N-hum abattre un animal : nous avons le sens tuer

Si nous avons le schéma : N-hum abattre un concret : nous avons le sens démolir

1. V. Faire

Faire : <instrument de musique> ; en anglais : to make ; en arabe : صنع

Faire: <sport> ; en anglais : to play ; en arabe : يمارس

يلعب

Faire: <matière enseignée> ; en anglais : to study ; en arabe : يدرس

Faire: <maladie infectieuse> ; en anglais : to have ; en arabe : يعدي

Faire: <prix> ; en anglais : cost ; en arabe : يثمن

Faire: <poids> ; en anglais : to weigh ; en arabe : يزن

V. Suivre

1-Talonner (qqn qui marche)

Ex/ Suivez le guide!

2- Poursuivre

Ex/Suivre qqn à la trace / policier qui suit un suspect.

3- Accompagner (qqn qui a l'initiative d'un déplacement)

Ex/ Si vous voulez bien me suivre.

4- Prendre (Aller dans (une direction, une voie)

Ex/Suivre un chemin./Suivre la piste de qqn. /Suivre le fil de ses idées.

5- Imiter (Penser ou agir selon (les idées, la conduite de qqn).

Ex/Un exemple à suivre. /Suivre la mode.

En classe, pour pratiquer les collocations, on se sert des exercices dans lesquels il faut associer un élément avec un autre, alors on décide qui va et qui ne va pas ensemble comme des exemples suivants :

Allumer la télé, Prendre le bus, Jouer à l'ordinateur, Boire du coca, Sortir avec des amis, Conduire une voiture

verbe Prendre

Prendre : <aliment>: Il a pris un steak / لحما يتناول

Prendre : <boisson>:tu peux prendre du café ou Il prend de l'eau / الماء

يشرب

Prendre : <moyen de transport individuel>: Il prend l'avion. / الطائرة يستقل

ou : On peut prendre l'autoroute / السريع الطريق يمكن ان نسلك

Prendre : Ce travail prendra une semaine. / اسبوعا العمل هذا سيستغرق etc.

Prendre <moyen de transport en commun>: nous prenons l'avion

Prendre <voie>:on peut prendre l'autoroute

Prendre <durée>:ce travail prendra une semaine

Prendre <place forte>:l'ennemi a pris le fort

Prendre <cours>:il suffit de prendre des leçons

Ça veut dire que le verbe "prendre" a le même sens dans « prendre le train », « prendre l'autorail » ou encore « prendre le bus »:ces substantifs appartiennent tous à la classe des <moyens de transports en commun>.

On observe la même synonymie dans « prendre un chemin »,« prendre un sentier »,« prendre une autoroute »,ou les substantifs appartiennent à la classe des <voies>.

Ou encore dans « prendre un steak »,« prendre du pot-au-feu », « prendre des choux farcis », ou ils correspondent à la classe des <aliments>, ou plus précisément des <plats>.

Quand des arguments qui relèvent de classes sémantiques différentes déterminent des interprétations différentes du prédicat, le verbe n'a pas le même sens dans sentir une odeur et dans sentir une douleur, on voit donc qu'il est crucial de reconnaître les arguments avec précision et d'être en mesure de leur attribuer avant d'aborder ce problème, il faut procéder à une réflexion approfondie sur la notion d'arguments

L'exemple suivant illustre la classe d'objet de l'adjectif lourd présentée par Gaston Gross: Lourd (Objet) : pesant < Charge > : difficile < Aliment > : indigeste < Faute > : grave : mouillé, gorge d'eau < Odeur > : fort(e) < Jambes > difficile à lever < Échec > sévère 240 < Temps > étouffant

Conclusion :

L'avantage de cette méthode vient d'analyse que tous les mots ne peuvent pas être cohérents avec les verbes, nous devons donc étudier et analyser le verbe pour savoir quels mots peuvent lui être associés correctement

grammaticalement et linguistiquement. En plus, cette méthode va résoudre beaucoup de problèmes de mots et de leurs significations surtout les mots polysémiques.

Les exemples montrent que le sens d'un prédicat est lié de façon directe à des propriétés de nature diverse. Et la signification d'un verbe ne peut pas être étudiée indépendamment de sa syntaxe.

D'autre part, elle permet de faire un pas important dans le traitement automatique de langues naturelles, en développant le processus d'utilisation des dictionnaires électroniques en traduction. Car, cette utilisation devient plus facile pour trouver les significations des mots nécessaires pour les étudiants ou pour le traducteur.

Bibliographie :

1. ALMUSAWI, Jaafar, 2016, Formation et pratique des enseignants français / arabe_arabe / français dans les universités irakiennes ,these sous la dir : Amr IBRAHIM ,UFC . Besançon, France.
2. Denis le pesant, 1995, Introduction aux classe d'objet, article publié dans le revue Langage, Lille, France.
3. Gaston Gross, 2012, Manuel d'analyse linguistique, Septentrion, Lille.
4. 2- Joëlle Gardes-Tamine , 1997 , la grammaire .2 , syntaxe , Armand colin , Paris
5. Jean, Dubois et (autre), 2012, Le dictionnaire de linguistique, LQ ROUSSE, France.
6. Jean – Louis Chiss, 2001, Introduction à la linguistique française, Tome II; syntaxe, communication, poétique, Hachette, France.

Sites graphiques :

1. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/metaphorique/>
2. <https://www.cnrtl.fr/definition/permutation.>
3. [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Collocation_\(linguistique\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Collocation_(linguistique)), consulté le 22 Janvier

3h:28 p.m 2021